

Éradiquer la transmission du VIH? Une nouvelle étude de prophylaxie pré-exposition démarre à Montréal!

Cliniciens, chercheurs et représentants de la communauté gaie à Montréal, joignent leur force pour lancer une grande étude, l'étude IPERGAY, évaluant l'efficacité d'un médicament, le Truvada, pour prévenir l'acquisition du VIH chez des individus non infectés mais qui sont à haut risque de l'acquérir. Cette approche, si elle s'avère efficace, pourrait contribuer à l'élimination de la transmission de ce virus responsable du SIDA.

Déjà, les progrès faits dans le traitement du VIH/SIDA non seulement améliorent la qualité et l'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH mais nous permettent d'envisager la fin éventuelle de la transmission de cette infection. Une étude récente a démontré que les individus traités adéquatement avec les antirétroviraux ont un niveau de virus indétectable dans le sang et, à toute fin pratique, ne transmettent pas l'infection. Le taux de protection des conjoints était de l'ordre de 96%.

Ceci permet donc d'envisager qu'un ensemble de mesures de prévention, comme le port du condom, les pratiques sexuelles sécuritaires, le traitement des individus atteints permettrait de réduire de façon significative la transmission du VIH et d'altérer la dynamique de l'épidémie.

Toutefois, des défis importants demeurent pour atteindre cet objectif. Comme l'infection par le VIH est souvent asymptomatique, il est estimé que 15 à 25% des personnes atteintes ne connaissent pas leur statut. Elles ne reçoivent donc pas le traitement approprié et contribuent à disséminer l'infection, sans le savoir. Il faut donc redoubler d'effort pour offrir les services de dépistage adéquats afin que tous puissent avoir la possibilité de connaître leur statut VIH.

Dans ce contexte, les communautés d'hommes gais et bisexuels, très touchées par l'épidémie (on estime la prévalence à 13% à Montréal) se mobilisent pour évaluer comment de nouvelles stratégies de prévention peuvent s'ajouter aux autres moyens comme l'utilisation du condom.

Le médicament Truvada sera comparé à un placebo (comprimé sans ingrédient actif). Tout au long de l'étude, le bien-être des participants sera surveillé, des conseils de prévention seront prodigués, des condoms seront distribués et du soutien sera fourni à tous les participants. De plus, tous les participants seront dépistés pour le VIH à intervalles réguliers et auront rapidement accès aux services cliniques en cas d'infection dépistée. Cette étude est internationale. Au Québec, l'étude vise à recruter environ 500 hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, qui seront suivis pendant 4 ans. Elle sera basée à l'Hôtel-Dieu du CHUM avec la collaboration des cliniques spécialisées en VIH de Montréal et des groupes communautaires rejoignant les hommes ciblés.

Le concept de prophylaxie pré-exposition, administrée de façon continue (prise de médicaments à tous les jours sans arrêt), a déjà montré une certaine efficacité lors d'études antérieures. Toutefois, le succès est dépendant de la prise du médicament de façon très consistante à tous les jours, ce qui est difficile à maintenir sur une période prolongée, particulièrement chez des individus qui ne sont pas malades. Cette approche commence donc à être utilisée mais de façon très limitée. C'est pourquoi, nous voulons évaluer de manière rigoureuse un concept différent qui n'a pas encore été validé

scientifiquement, la prophylaxie en cas de besoin (selon la fréquence des relations sexuelles). Nous voulons savoir si cette stratégie est efficace pour prévenir l' infection au VIH, si elle est plus facile à maintenir à long terme, et comment elle peut s'inscrire dans l'ensemble des activités de prévention du VIH à Montréal.

Nous vivons une période de renouveau dans la lutte contre le VIH/SIDA qui nous permet d'espérer en arriver à une génération sans SIDA. Depuis le début de l'épidémie, les efforts concertés des communautés les plus durement touchées par ce virus, des cliniciens et des chercheurs ont permis de transformer une maladie mortelle en une maladie chronique traitable et de croire à son éradication éventuelle. Nous rassemblons à nouveau ces forces vives pour faire avancer la lutte contre le VIH un pas plus loin.

Pour plus d'information sur l'étude, contacter : Mme Pascale Arlotto, 514-890-8000 ext 15195; pascale.arlotto.chum@ssss.gouv.qc.ca

Cécile Tremblay, MD, FRCPC, Chercheure Principale, Étude Ipergay Québec, Centre Hospitalier de l'Université de Montréal (C.H.U.M.), Institut National de Santé Publique du Québec

Mark Wainberg, PhD, Professeur, Centre de Recherche Lady Davis, Université McGill

Robert Rousseau, Directeur Général, REZO

Ken Monteith, COQSIDA

Joanne Otis, Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé, UQÀM

Thomas Haig, Coordonateur SPOT, CReCES, UQAM

Pascale Arlotto, Coordonatrice de Recherche, C.H.U.M.

Gabriel Girard, PhD, Université Concordia

Benoit Trottier, MD, Clinique L'Actuel, C.H.U.M.

Jean-Guy Baril, MD, Clinique du Quartier Latin, C.H.U.M.

David Thompson, Président Conseil d'administration, RÉZO – Santé et mieux-être des hommes gais et bisexuels.